

L'OFFICIEL

LEVANT

N° 39 - 7,500 L.L.

DE LA COUTURE ET DE LA MODE DE PARIS

BEYROUTH QUOI DE NEUF?

BEIRUT ART FAIR / JEAN COCTEAU / CHOUCHOU
TAWLET AU NOMA / DINNER CLUB 57 / NILOUFAR AFNAN
MASHROU' LEILA / FRANCESCO CLEMENTE / MACAO SHOW

Ruby Aldridge en Prada



9 772077 500011



IT'S HAPPENING LYDIA VENERI

L'artiste grecque crée la première biennale de Mykonos sous les auspices de deux muses sorties de son panthéon personnel, « Crise et Paganisme », l'une dramatique et l'autre comique, comme une tentative de réponse par l'art contemporain à la déprime et aux dérives fascisantes générées par la crise économique.

Par PAQUITA PAQUIN, Dessins ANTONIO PIPPOLINI

Le père, la mère, la sœur et l'ex-mari de Lydia Veneri sont architectes. Son grand-père construisit leur étrange maison de Mykonos en 1890. À une époque où certaines musiques sont interdites d'écoute, elle grandit entourée des amis intellectuels et artistes de ses parents, des idéalistes en révolte contre la junte des colonels. Parmi eux, le peintre Takis, dont Lydia va épouser le fils, mais aussi « *le mythique et superbe Alexandre Iolas qui sera le premier à me soutenir en parlant de mon travail de manière fantastique, il a même acheté mes premières œuvres, j'avais 19 ans.* » Direction Paris et les Beaux-Arts. À 23 ans, elle expose à Beaubourg aux côtés de Jeff Koons et de Jean-Charles Blais une œuvre singulière, *La Femme découpée* : quarante sculptures comme des vestiges archéologiques réanimés, une sorte de cour des miracles. C'était les dix ans du Centre Pompidou.

Au milieu de ses proches, fans de Le Corbusier qui prônent minimalisme et modernisme, l'inspiration complètement baroque et dionysiaque de Lydia Veneri détonne. Dans son œuvre, la nature, à la fois orgasmique et funèbre, se glorifie à travers la mythologie grecque. Ses références sont cinématographiques : « *Fellini, Pasolini, Le Décaméron, Casanova, des œuvres un peu magiques qui commencent et ne finissent jamais.* » Pourtant, à New York où elle vit désormais, elle travaille au quotidien à des œuvres digitales avec des artistes minimalistes qui l'acceptent comme une exception.

Pendant l'été 2012, alors qu'elle écoutait, avec un certain recul, de jeunes Grecs en vacances à Mykonos exprimer un quasi-désespoir face à la situation économique, l'artiste s'est alors posé la question : « *Pourquoi les gens dépriment-ils quand pendant la dernière guerre mondiale leurs grands-parents avaient des comportements héroïques ou complètement fous ?* » Cette crise a beau être bien réelle, elle n'en répond pas moins à un scénario. Ces jeunes, pris par la télévision, peut-être étaient-ils cons ou paresseux ? Elle décide alors d'élever leur esprit en les faisant travailler sur une cause capable de réveiller la conscience des années 1970, propre à Mykonos.

Avec un ami producteur qui possède sur l'île un merveilleux cinéma de plein air, ils peaufinent cette idée de biennale d'art contemporain. Ils se mettent à la recherche du financement public qui vient relativement vite, puis disparaît (les interlocuteurs ont changé de poste)... Restera le financement privé.

Tous les petits musées, archéologiques, folkloriques, vieux moulins et l'île sacrée de Délos sont mis à contribution comme lieux d'expositions temporaires. Le cinéma passe des vidéos d'artistes.

Juin 2013 : c'est la pré-biennale de Mykonos, qui a posé les bases d'un projet appelé à devenir une rencontre internationale, autour du solstice d'été, le moment où le climat est le plus agréable à Mykonos.